



HAL
open science

L'acier en France en 1998. Rapport d'activité - Fédération Française de L'Acier

► **To cite this version:**

| - Fédération Française de L'Acier. L'acier en France en 1998. Rapport d'activité. 1998. hal-02101457

HAL Id: hal-02101457

<https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02101457>

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ACIER EN FRANCE EN 1998



**Fédération
Française
de l'Acier**

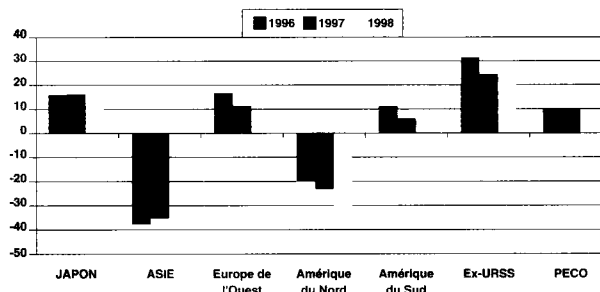
Concurrence mondiale exacerbée

1998

a été une année de modification radicale des flux commerciaux mondiaux d'acier, les pays émergents ayant été atteints les uns après les autres - de l'Asie mi 97 à la Russie à l'été 98 et au Brésil en fin d'année - par une crise financière qui s'est propagée par la suite à la sphère réelle de l'économie. Les seules zones de croissance se sont limitées à l'Amérique du Nord, qui a eu une croissance soutenue pour la septième année consécutive et à l'Europe, tirée par une demande interne en reprise permettant de pallier le repli de la demande mondiale qui avait initialement permis le redémarrage économique.

En terme de demande d'acier, la croissance européenne s'est accélérée plus rapidement au cours du premier semestre que la consommation réelle, ce qui a conduit à une situation de stockage. Cette situation a été causée essentiellement par l'afflux d'importations des pays tiers ne trouvant plus de débouchés dans leurs zones traditionnelles. Les soldes des échanges commerciaux des seules zones mondiales en croissance se sont fortement détériorés, le solde structurellement excédentaire de la balance acier de l'Union européenne s'étant détérioré de près de 10 millions de tonnes pour devenir, pour la première fois, déficitaire.

Evolution des balances sidérurgiques par grandes zones entre 1996, 1997 et 1998 en Mt



Le basculement massif des flux mondiaux vers l'Europe et les Etats-Unis a eu de graves conséquences sur le niveau des prix qui se sont fortement détériorés à la rentrée des vacances d'été, provoquant une série sans précédent de mesures de défense commerciale, telles que les actions anti-dumping ou anti-subsidiation. Ces actions sont principalement à l'initiative des Etats-Unis, y compris au détriment d'acteurs fournisseurs traditionnels, comme la sidérurgie française, qui n'ont pas contribué au débordement des importations. L'Union Européenne, soucieuse de ne pas provoquer une aggravation de la crise par un blocage des échanges mondiaux, applique une politique beaucoup plus prudente, réservant les mesures de défense commerciale en réponse aux actions prédatrices auxquelles il a été impossible de mettre fin par des contacts préalables.

Même si l'amélioration de la situation économique mondiale, notamment en Asie, se traduit par un début d'amélioration du marché qui devrait se consolider au second semestre 1999, la question de l'harmonisation de l'utilisation des mesures de défense commerciale doit rester d'actualité lors des discussions bilatérales Union Européenne - Etats-Unis et/ou multilatérales, notamment au sein de l'OMC.

LE MARCHÉ

La croissance du P.I.B. mondial a été divisée par 2 par rapport à 1997 (2,2 % après 4,1 %), avec une évolution contrastée des régions économiques.

CROISSANCE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

	1997	1998
EUROPE	2,9	2,8
- U. E. (15)	2,7	2,8
- zone Euro	2,5	2,9
EUROPE de l'EST	1,4	-1,3
- Europe centrale	2,6	1,8
- ex-URSS	0,3	-4,3
ALENA	4,1	3,9
- USA	3,9	3,9
- Canada	3,7	3,0
- Mexique	7,0	4,6
AMÉRIQUE DU SUD	4,6	1,2
ASIE	6,4	2,3
- Japon	1,4	-2,9
- Corée du Sud, Singapour, Taïwan, Hong-Kong	6,1	-1,9
- Chine, Malaisie, Thaïlande, Philippines, Indonésie, Inde	6,7	2,8

Source : Rexecode

La croissance s'est maintenue à un niveau élevé aux Etats-Unis qui totalisent sept années de hausse ininterrompue. L'Union Européenne a confirmé sa reprise et en particulier la zone Euro (2,9 % après 2,5 %). A l'opposé, la quasi totalité des pays en développement ont connu un ralentissement de leurs économies ; la Chine, Taïwan et l'Inde dont la croissance n'a que peu ralenti au cours de 1998 formant exception. La crise financière qui a d'abord touché l'Asie mi-97, s'est par la suite propagée dans les pays de l'ex-URSS et en Amérique du Sud. La baisse des prix du pétrole et des matières premières a également joué un rôle amplificateur pour les pays producteurs qui sont pour l'essentiel des pays émergents.

Cette évolution très contrastée de la croissance économique par zone a conduit à un repli de 1,2 % de la consommation d'acier mondiale. Celle-ci a progressé de 5 % environ dans l'Union Européenne et aux Etats-Unis, de 10 % en Chine, mais elle a chuté de 15 % dans la zone asiatique hors Chine. Si l'on exclut le Japon, la consommation a donc progressé dans les pays industrialisés tandis qu'elle a baissé dans le reste du monde (pays de l'Est et pays en développement, Chine non comprise).

La faiblesse de la demande asiatique a été à l'origine de la détérioration des exportations nettes des pays industrialisés hors Japon. En effet, la baisse des débouchés des producteurs asiatiques sur leur marché intérieur les a incités à exporter vers les zones où la demande était soutenue, en particulier l'Europe et les Etats-Unis.

Dans les pays de la zone EURO, la croissance du PIB s'est le plus souvent accélérée ; l'Italie pour sa part, contrainte d'assainir son déficit budgétaire a cependant eu une croissance modérée par rapport aux autres pays.

% D'ACCROISSEMENT DU P.I.B. ET DES INVESTISSEMENTS EN VOLUME

	PIB		INVESTISSEMENTS	
	1997	1998	1997	1998
ALLEMAGNE	2,2	2,8	0,1	1,0
FRANCE	2,3	3,2	0,3	4,1
ROYAUME UNI	3,5	2,3	6,6	8,0
ITALIE	1,5	1,4	0,6	3,4
ESPAGNE	3,5	3,8	5,1	9,0
UEBL	3,0	2,9	5,4	4,7
PAYS BAS	3,6	3,7	6,8	3,9

Source : Rexecode

En 1997, les investissements avaient redémarré grâce à la demande à l'exportation ; en 1998, la demande interne a permis de soutenir la croissance européenne. La concurrence a été vive sur le marché européen, conséquence de l'afflux d'importations en provenance de zones en récession économique, ce qui a conduit à une détérioration du climat de confiance des

entreprises au cours de l'année. Seul, le climat de confiance des ménages est resté à des niveaux records.

Les immatriculations d'automobiles en Europe ont progressé de 7 % en Europe de l'Ouest ; les constructeurs français ont également gagné des parts de marché permettant une hausse de leur production de 14,5 % en France. Les véhicules industriels ont bénéficié de la reprise des investissements et la production des constructeurs français s'est accrue de 13,7 % pour les petits utilitaires et de 24 % pour les gros utilitaires. La production du secteur automobile de l'Union Européenne a progressé de 8 à 9 % en 1998.

L'année 1998 a été une année de reprise pour le secteur du bâtiment dans la plupart des pays européens.

La croissance du secteur de la mécanique a été soutenue par la reprise des investissements, très vive au premier semestre de l'année puis, plus modérée dans la seconde moitié de l'année, la demande dans les pays émergents s'affaiblissant.

En résultante de l'activité des secteurs utilisateurs, la consommation réelle d'acier a progressé de près de 5 % en 1998 en Europe des "huit", (France, Allemagne, Italie, Royaume-Uni, Espagne, BENELUX).

Parallèlement le niveau des stocks au cours du premier semestre a augmenté pour certains produits, de façon plus ou moins marquée selon les pays. En effet, l'accélération de la demande réelle en début d'année a eu tendance à créer des tensions sur le marché contribuant ainsi à accroître les importations en provenance des pays tiers ce qui a été d'autant plus aisé que la demande dans les zones émergentes déclinait. Au cours du second semestre, l'afflux des importations a diminué et la croissance de la consommation apparente s'est inféchiée conduisant sur l'année à une progression légèrement supérieure à la demande réelle. Fin 1998, le niveau des stocks a rejoint plus ou moins un niveau "normal" en mois de consommation réelle.

MARCHÉ INTÉRIEUR (en 1000 t) en produits finis sidérurgiques*			
	1997	1998	Variation %
Livraisons des usines françaises	8 250	8 326	0,9
Importations	8 640	9 438	9,2
TOTAL	16 890	17 764	5,2

MARCHÉS EXTÉRIEURS (en 1000 t) en produits sidérurgiques*			
EXPORTATIONS	1997	1998	Variation %
Pays de l'Union européenne	9 835	10 020	1,9
Pays tiers	2 574	2 384	- 7,4
dont - Europe Occidentale	382	343	- 10,2
- Europe de l'Est	98	111	13,3
- Etats-Unis	736	800	8,7
- Chine	30	25	- 16,7
- Autres pays tiers	1 328	1 105	- 7,4
TOTAL	12 409	12 404	0

Source : Douanes - (*) Produits sidérurgiques = produits finis sidérurgiques + demi-produits pour relaminage.

Accentuant la progression de la consommation apparente, les importations de l'Union Européenne à quinze en provenance des pays tiers ont augmenté de 49 % en 1998, dont 55 % pour les produits plats, 40 % pour les produits longs et 50 % pour les demi-produits. Les importations européennes ont progressé de 11 % en provenance des PECO, 21 % de l'ex-URSS et 820 %, de l'Asie. Les exportations européennes vers les pays tiers ont baissé de 18 %.

C'est dans ce contexte qu'il faut placer le commerce extérieur français de produits sidérurgiques et de la première transformation de l'acier. Les échanges avec nos partenaires de l'Union Européenne ont à peine progressé tandis que les importations en provenance des tiers atteignaient des niveaux records. Au total, les exportations françaises étant restées stables, le solde des échanges extérieurs de produits sidérurgiques et de la première transformation de l'acier s'est fortement détérioré, passant de 2,1 millions de tonnes à 0,6 million de tonnes en 1998).

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER

(en milliers de tonnes)

	1997	1998	Variation 1998/1997
Union Européenne	159 870	159 966	+ 0,1%
dont :			
Allemagne	45 007	44 046	- 2,1%
Autriche	5 181	5 282	+ 1,9%
Belgique	10 739	11 425	+ 6,4%
Danemark	786	805	+ 2,4%
Espagne	13 683	14 821	+ 8,3%
Finlande	3 734	3 952	+ 5,8%
France	19 767	20 126	+ 1,8%
Grèce	1 016	1 109	+ 9,2%
Irlande	337	358	+ 6,2%
Italie	25 841	25 798	- 0,2%
Luxembourg	2 580	2 477	- 4,0%
Pays-Bas	6 641	6 377	- 4,0%
Portugal	911	903	- 0,9%
Royaume-Uni	18 499	17 319	- 6,4%
Suède	5 148	5 168	+ 0,4%
Autres Pays d'Europe de l'Ouest	17 138	17 168	+ 0,2%
dont : Turquie	14 225	14 144	- 0,6%
PECO	33 190	30 289	- 8,7%
dont :			
République Tchèque	6 750	6 498	- 3,7%
Pologne	11 591	9 916	- 14,5%
Roumanie	6 674	6 393	- 4,2%
CEI	80 543	73 952	- 8,2%
dont :			
Kazakhstan	3 889	3 121	- 19,7%
Russie	48 502	43 822	- 9,6%
Ukraine	25 629	24 445	- 4,6%
Etats Baltes	469	470	+ 0,2%
Amérique du Nord	129 499	128 939	- 0,4%
dont :			
Canada	15 554	15 930	+ 2,4%
Etats-Unis	98 486	97 653	- 0,8%
Mexique	14 254	14 211	- 0,3%
Amérique du Sud	36 964	36 268	- 1,9%
dont :			
Argentine	4 169	4 202	+ 0,8%
Brésil	26 153	25 760	- 1,5%
Venezuela	4 019	3 680	- 8,4%
Asie	308 929	298 699	- 3,3%
dont :			
Chine Populaire	108 911	114 347	+ 5,0%
Corée du Sud	42 554	39 896	- 6,2%
Inde	24 579	23 863	- 2,9%
Japon	104 545	93 548	- 10,5%
Taiwan	15 994	16 886	+ 5,6%
Moyen Orient	9 929	9 065	- 8,7%
Afrique	12 848	11 983	- 6,7%
dont : Afrique du Sud	8 311	7 506	- 9,7%
Australie - Nouvelle Zélande	9 589	9 557	- 0,3%
Monde	798 968	776 356	- 2,8%

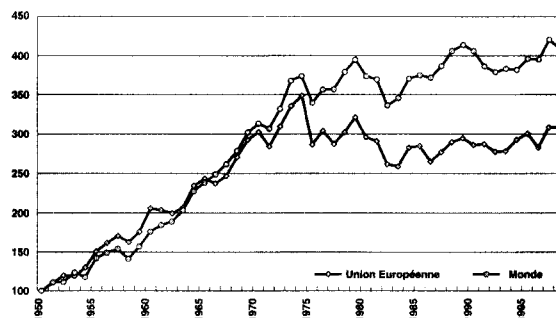
Source : I.I.S.I.

Après un record à 799 Mt en 1997, la production mondiale d'acier brut s'inscrit en repli de 2,8 % à 776,4 Mt en 1998, comme le montrent les statistiques publiées par l'IISI.

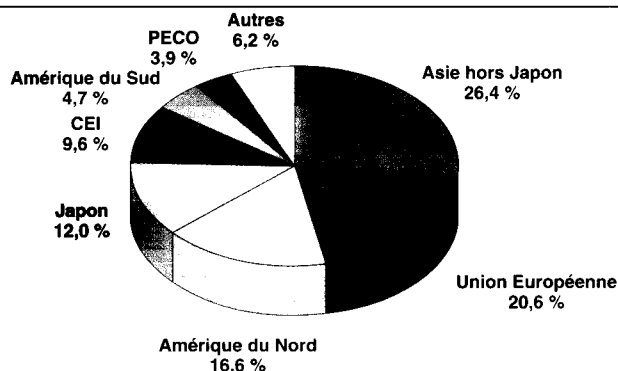
Cette réduction d'ensemble couvre des situations contrastées selon les zones géographiques.

- L'ensemble des pays industrialisés est en diminution de 2,9 %, principalement du fait du fort recul du Japon (- 10,5 % à 93,5 Mt) qui revient à son plus faible niveau depuis 1971, tandis que l'Union Européenne (+ 0,1 %) et l'Amérique du Nord (- 0,4 %) restent stables.
- A un niveau stable (+ 0,1 % à 160 millions de tonnes), l'Union Européenne connaît des situations contrastées comme en 1997. La France confirme ses résultats de 1997 avec 20,1 Mt (+ 1,8 %). La remise en service des Forges de Clabecq fait progresser la Belgique de 6,4 % à 11,4 Mt tandis que l'Espagne poursuit sa croissance avec + 8,3 % à 14,8 Mt. De nombreux pays sont en recul dont l'Allemagne (- 2,1 % à 44 Mt), les Pays-Bas et le Luxembourg (- 4 %) et surtout le Royaume-Uni (- 6,4 % à 17,3 Mt).
- Le Kazakhstan est fortement touché par la chute des marchés asiatiques (- 19,7 %) tandis que la Russie subit une nouvelle baisse de 9,6 % à 43,8 Mt. L'ensemble des pays de l'ex-URSS retrouve en 1998 un niveau de production équivalent à celui de 1961. Les PECO baissent de 8,7 % avec une baisse plus particulièrement en Pologne (- 14,5 %) qui avait connu la plus forte hausse de cette région en 1997.
- Les pays d'Asie (hors Japon) stabilisent leur production (+ 0,4 % à 205,2 Mt) En augmentation de 5,0 % à 114,3 Mt, la Chine conserve son rang de premier producteur mondial. Taiwan poursuit sa croissance (+ 5,6 % à 16,9 Mt) tandis que la Corée du Sud subit les effets de la crise (- 6,2 % à 39,9 Mt) tandis que l'Inde stagne.
- En Amérique Latine, la baisse de production découle surtout du repli de 8,4 % au Venezuela, les autres pays étant globalement stables comme le Mexique (- 0,3 %) ou l'Argentine (+ 0,8 %). La crise brésilienne a eu peu d'influence en 1998, la production ne diminuant que de 1,5 % à 25,8 Mt.
- Le Moyen-Orient et l'Afrique sont globalement les zones les plus touchées avec des diminutions de 8,7 % et 6,7 % par rapport à 1997.

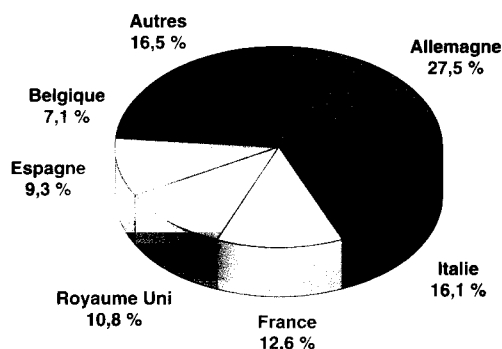
Evolution de la production d'acier brut
Base 100 en 1950



PRODUCTION MONDIALE D'ACIER BRUT - ANNÉE 1998



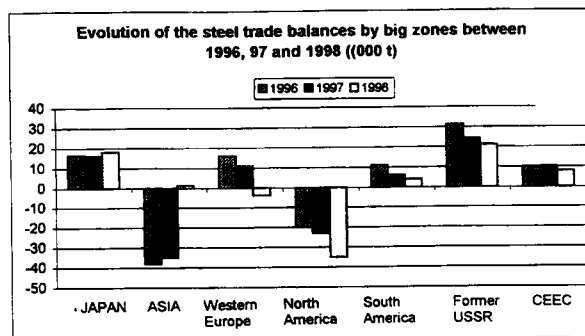
PRODUCTION D'ACIER BRUT - UNION EUROPÉENNE À 15 - ANNÉE 1998



A sharpening world competition

1998 saw a radical change in the world trade steel flows, with the emerging countries being hit, one after the other – from Asia at mid97 to Russia in the summer 98 and Brazil at the end of the year- by a financial crisis, which later on spread to the real sphere of the economy. The only growth areas were North America, which registered its seventh consecutive year of growth and Europe, thanks to a recovering domestic demand which compensated the downturn in world demand.

Steel demand in Europe grew in the first half of the year faster than real consumption which led to a situation of overstocking. This situation was provoked essentially by a flooding in of imports from third countries which could no longer find outlets on their traditional markets. The few growth areas in the world registered a sharp deterioration of their trade balances and for the first time, the traditionally favourable European trade balance turned to debit after losing nearly 10 million tons.



The massive rerouting of the world flows towards Europe and the United States had severe consequences on the level of prices which dropped sharply after the summer holidays, leading to an unprecedented series of protective measures like the anti-dumping or anti-subsidy actions. These actions are mainly initiated by the United States and hit even traditional suppliers like the French steel industry although they had not taken part to the imports surge. The European Union, anxious not to make the crisis even worse by the freezing of world exchanges follow much more sensible policies and only resort to trade protective measures when it is impossible to stop predatory actions by previous contacts.

Even if thanks to the improvement of the world economic situation, specially in Asia, the market begins to improve and should be much better in the second half of 1999, the question of the harmonization of the trade protective measures must remain on the agenda of the discussions as well the bilateral ones between the European Union and the United States as the multilateral ones, namely within the WTO.

THE MARKET

The world gross national product growth was divided by 2 against 1997 (2.2% after 4.1%), with a contrasting evolution according to the economic regions.

Gross national product growth

	1997	1998
EUROPEAN UNION	2.9	2.8
	2.7	2.8
	2.5	2.9
E.E.C.	1.4	-1.3
	2.6	1.8
ALENA	0.3	-4.3
- USA	3.9	3.9
- Canada	3.7	3.0
- Mexico	7.0	4.6
South America	4.6	1.2
ASIA	6.4	2.3
- Japan	1.4	-2.9
- R.o. Korea, Singapore, Taiwan, Hong-Kong	6.1	-1.9
- China, Malaysia, Thailand, Philippines, Indonesia, India	6.7	2.8

Source : Rexecode

Growth remained at high level in the United States which have enjoyed 7 years of uninterrupted increase. The European Union confirmed its recovery and specially the euro zone (2.9% after 2.5%). On the contrary, almost all the developing countries suffered a slackening of their economies, with the exception of China, Taiwan and India where growth slowed down only little in 1998. The financial crisis which hit Asia first at mid 1997, then spread to the former USSR countries and South America. The crisis was amplified in the producing countries, which are most of them emerging countries, by the drop in oil and raw material prices.

The contrasts in the economic growth according to the various zones led to a 1.2% decrease of world steel consumption. The latter increased by about 5% in the European Union and in the United States, by 10% in China but it dropped by 15% in the Asian zone (China not included). Excluding Japan, consumption rose in the industrialised countries and dropped in the rest of the world (Eastern European countries and developing countries, China not included).

Due to the low Asian demand, there was a deterioration of the net exports of industrialised countries, except Japan. The Asian producers who saw their outlets on the domestic market shrink, were prompted to export to the world areas where demand was still buoyant, in particular Europe and the United States.

In most countries of the Euro zone, the gross national product growth accelerated; but in Italy, which had to make up its budget deficit, growth was moderate compared with the other countries.

Percentage of GDP and Investment growth in volume

	GDP		INVESTMENTS	
	1997	1998	1997	1998
GERMANY	2.2	2.8	0.1	1.0
FRANCE	2.3	3.2	0.3	4.1
United Kingdom	3.5	2.3	6.6	8.0
ITALY	1.5	-1.4	0.6	3.4
SPAIN	3.5	3.8	5.1	9.0
UEBL	3.0	2.9	5.4	4.7
NETHERLANDS	3.6	3.7	6.8	3.9

Source : REXECODE

In 1997, investments had recovered thanks to export demand; in 1998, internal demand supported the European growth. Competition was sharp on the European market, as a consequence of the surging imports from the zones hit by recession, which led to a loss of confidence on the part of the companies along the year. Only the households' confidence

climate remained at record levels. Car registrations in Europe grew by 7% in Western Europe; the French carmakers also gained market shares so that they could raise their production by 14.5% in France. Commercial vehicles benefited from the investment recovery and the French carmakers' production grew by 13.7% for light and by 24% for heavy commercial vehicles. The production of the carmaking sector in the European Union rose by 8 to 9% in 1998.

1998 was a year of recovery for the building sector in most European countries.

The growth in the mechanical industry was furthered by the investment recovery, which was very strong in the first half of the year and then slowed down in the second half because of decreasing demand in the emerging countries.

As a result of the activity of the user sectors, steel real consumption grew by nearly 5% in 1998 in Europe to 8 (France, Germany, Italy, United Kingdom, Spain, the Benelux).

In the same way, the stocks level for certain products in the first half of the year grew more or less according to the various countries. Indeed, the surge in real demand at the beginning of the year tended to create tensions on the market thus contributing to the increase of imports from third countries, the more so as demand was dropping in the emerging countries. In the second half of the year, imports slowed down and the apparent consumption trend reversed so that for the year it was slightly superior to that of real demand. End of 1998, the stocks were back to a more or less "normal" level in terms of months of real consumption.

HOME MARKET (IN 1000 T) IN FINISHED STEEL PRODUCTS*			
	1997	1998	Variation %
French mills deliveries	8 250	8 326	0.9
Imports	8 640	9 438	9.2
TOTAL	16 890	17 764	5.2

FOREIGN MARKET (IN 1000 T) IN STEEL PRODUCTS			
EXPORTS	1997	1998	Variation %
European Union countries	9 835	10 020	1.9
Third countries of which :	2 574	2 384	-7.4
Western Europe	382	343	-10.2
C.E.E.C.	98	111	13.3
United States	736	800	8.7
China	30	25	-16.7
Other third countries	1 328	1 105	-7.4
TOTAL	12 409	12 404	0

Source : Customs

(*) Steel products = finished steel products + semi-products for rolling

Accentuating the increase of apparent consumption, the imports from the European Union to 15 from third countries rose by 49% in 1998, out of which 55% for flat products, 40% for long products and 50% for semis. The European imports grew by 11% from the CEEC countries, 21% from former USSR and 820% from Asia. The European exports to the third countries decreased by 18%.

The French foreign trade of steel and first processing products must be replaced within this global frame. The exchanges with our European partners increased very little whereas the imports from third countries reached record levels. Altogether, since the French exports remained stable, the balance of our steel and first processing products exchanges deteriorated significantly from 2.1 million tons to 0.6 million tons in 1998.

WORLD CRUDE STEEL PRODUCTION

WORLD CRUDE STEEL PRODUCTION (1000 Tonnes)

	1997	1998	1998/1997 Variation
European Union	159 870	159 966	+ 0,1 %
of which :			
Germany	45 007	44 046	- 2,1 %
Austria	5 181	5 282	+ 1,9 %
Belgium	10 739	11 425	+ 6,4 %
Denmark	786	805	+ 2,4 %
Spain	13 683	14 821	+ 8,3 %
Finland	3 734	3 952	+ 5,8 %
France	19 767	20 126	+ 1,8 %
Greece	1 016	1 109	+ 9,2 %
Ireland	337	358	+ 6,2 %
Italy	25 841	25 798	- 0,2 %
Luxembourg	2 580	2 477	- 4,0%
Netherlands	6 641	6 377	- 4,0 %
Portugal	911	903	- 0,9 %
Unit. Kingdom	18 499	17 319	- 6,4 %
Sweden	5 148	5 168	+ 0,4 %
OTHER WESTERN EUROPE CTS	17 138	17 168	+ 0,2 %
of which : Turkey			
C.E.E.C.	33 190	30 289	- 8,7 %
of which :			
Czech Repub.	6 750	6 498	- 3,7 %
Poland	11 591	9 916	- 14,5 %
Romania	6 674	6 393	- 4,2 %
C.I.S.	80 543	73 952	- 8,2 %
of which :			
Kazakhstan	3 889	3 121	- 19,7 %
Russia	48 502	43 822	- 9,6 %
Ukraine	25 629	24 445	- 4,6 %
Baltic CTS	469	470	+ 0,2 %
North America	129 499	128 939	- 0,4 %
of which :			
Canada	15 554	15 930	+ 2,4 %
United States	98 486	97 653	- 0,8 %
Mexico	14 254	14 211	- 0,3 %
South America	38 964	36 268	- 1,9 %
of which :			
Argentina	4 169	4 202	+ 0,8 %
Brazil	26 153	25 760	- 1,5 %
Venezuela	4 019	3 680	- 8,4 %
Asia	308 929	298 699	- 3,3 %
of which :			
P.R. China	108 911	114 347	+ 5,0
South Korea	42 554	39 896	- 6,2 %
India	24 579	23 863	- 2,9 %
Japan	104 545	93 548	- 10,5 %
Taiwan	15 994	16 886	+ 5,6 %
Middle East	9 929	9 065	- 8,7 %
Africa	12 848	11 983	- 6,7 %
of which : South Africa	8 311	7 506	- 9,7 %
Australia - New Zealand	9 589	9 557	- 0,3 %
WORLD TOTAL	798 889	776 386	- 2,8 %

Source : I.I.S.I.

After a record production of 799 million tonnes in 1997, world raw steel production fell by 2.8 % to 776.4 million tonnes in 1998, as is illustrated by the statistics published by the IISI.

This global decrease covers contrasting situations according to the geographical zones.

- Industrialised countries register a 2.9 % decrease, principally because of the strong fall in Japan (- 10.5 % to 93,5 Mt), its lowest result since 1971, whereas the European Union (+ 0,2 %) and North America (- 0,4 %) remain stable.

- At a stable level (+ 0.1 % to 160 million tonnes) the EU experienced contrasting situations as in 1997. France confirms its 1997 results with 29.1 Mt (+ 1.8 %). The reopening of Forges de Clabecq helped Belgium increase from 6.4 % to 11.4 Mt whereas only Spain kept increasing by + 8.5 % to 14.8 Mt. Many countries are in decline, Germany (- 2.1 % to 44 Mt), the Netherlands and Luxembourg (- 4 %) and above all the United Kingdom (- 6.4 % to 17.3 Mt).

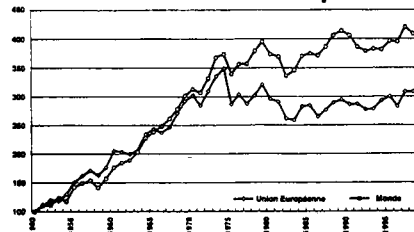
- Kazakhstan was strongly affected by the Asian market fall (- 19.7 %) whereas Russia's output decreased again by 9.6 % to 43.8 Mt. In 1998, the level of production of the CIS countries was equivalent to that of 1961. The production of the CEEC countries fell by 8.7 % with a drop particularly in Poland (- 14.5 %) which had known the biggest increase of this region in 1997.

- The Asian countries (excluding Japan) stabilised their production (+ 0.4 % to 205.2 Mt). With an increase of 5.0 % to 114.13 million tonnes, China kept its rank of largest-world-wide producer. Taiwan kept increasing (+ 5.6 % to 16.9 Mt) whereas South Korea suffered the effect of the crisis (- 6.6 % to 39.9 million tonnes) and India was a standstill.

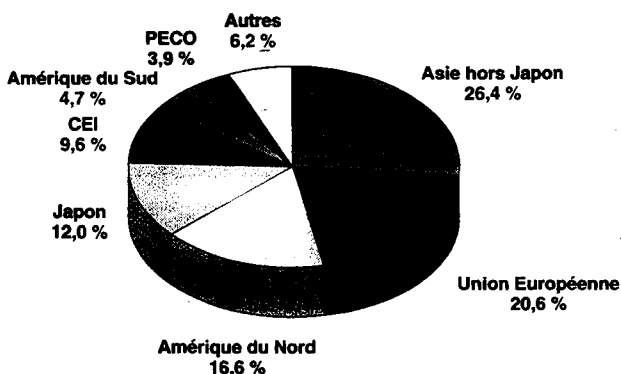
- In Latin America, the fall in production proceeded, above all, from the downturn of 8.4 % in Venezuela and the other countries remained stable, such as Mexico (- 0,3 %) or Argentina (+ 0,8 %). The Brazilian crisis had little influence in 1998, production only decreased by 1.5 % to 25.8 million tonnes.

- The Middle East and Africa are globally the areas the most affected with decreases of 8.7 % and 6.7 % compared to 1997.

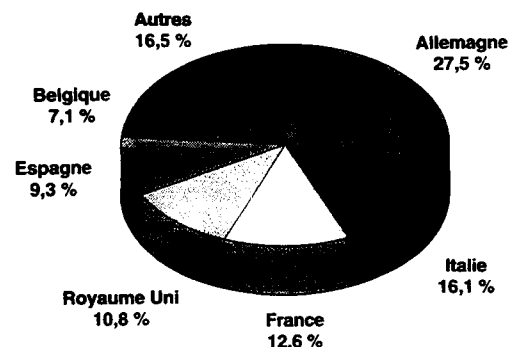
Evolution of world crude steel production



RAW STEEL WORLD PRODUCTION - 1998



RAW STEEL PRODUCTION EUROPEAN UNION (15) - 1998



SUPPLIES - ENERGY - TRANSPORT

IRON ORE

('000 tonnes)

	1997	1998	1998/1997 Change (%)
Total consumption	20 397	20 103	- 0.01
Imports	20 205	20 611	0.02

• Principal supply sources

Brazil : 36 %	Australia : 26 %
Canada : 14 %	Mauritania : 13 %

SCRAP

('000 tonnes)

	1997	1998*	1998/1997 Change %
Total supplies			
Recovery	11 391	11 052	- 2.98 %
Imports	2 389	2 736	14.52 %
Exports	3 647	3 462	- 5.07 %
Consumption	9 413	9 730	3.37 %

* Provisional data

ENERGY

The total energy consumption increased by 0.4 % for an increase in steel production of more than 2 %.

2.3 % increase in the consumption of natural gas. The consumption of gas co-products (75 % of the total consumption) only increased by 1.6 %.

40 % increase in the consumption of petroleum products, but this part only accounts for 1.6 % of the total energy consumption.

7 % increase in the consumption of electricity.

Small decrease of 1 % in the consumption of carbon and stability of outside purchases of coke.

INVESTMENTS - RESEARCH AND DEVELOPMENT

Main investments announced or launched in 1998 :

- the installation of a dedusting system at the electric steel plant of Ascométal Fos,
- the finalizing of a post combustion system on the direct-current electric furnace at LME, Trith-Saint-Léger, which led to increase productivity by 5.5 %,
- heavy investments announced by Hoogovens Myriad to increase the coating and painting lines capacity at Maubeuge,
- the rehabilitation of blast furnace n° 6 of Patural and the stoppage of two blast furnaces in Rombas. The two blast furnaces of Patural are equipped with systems for coal injection and dedusting of the casting floor,
- the launching of a rehabilitation programme for the process control of the continuous casters at Sollac Dunkerque,
- the commissioning of the galvanizing line of Sollac Mardyck for the car industry and the launching of the conversion of the tandem mill in continuous-continuous,
- the changes at the pickling line of Sollac Montataire : the switch to hydrochloric pickling,
- the revamping of a continuous caster and the installation of a RHOB degasser tank at Sollac Fos ; the improving of the secondary dedusting system of the converters at the steelworks,
- the replacing of the quarto mill at Sollac St-Chély by a wider one (1300 mm instead of 1100 mm) for the cold rolling of electrical steels,
- the revamping of the slab continuous caster at Sollac Florange (increase of the thickness and of the metallurgical length of the caster and installation of a second slab reheating furnace,
- the commissioning of the new stainless steel continuous cold rolling mill (LCII) at Ugine Isbergues,

Research on products

Among the new developments in 1998 :

- high strength steel grades with deep-drawing properties, for both packaging and car industry,

- a new range of prepainted sheets coated with a thermo-laminated film improving the surface brightness, softness and strength, for example, for construction or appliances,
- aluminumized ferritic stainless steels for exhaust lines,
- a new surface coating for stainless steel improving the maintenance and the descaling of wine vats,
- a steel grade with a high abrasion resistance for industrial equipment.

With regards to steel processing :

- development of the hydroforming technique, a forming process of tubes under very high pressure and start up of studies for the development of a computer programme which can predict, by calculation, the ability of the tubes to be hydroformed.
- Research related to manufacturing processes
More and more reliability, more flexibility in the plants, better quality of products, reduction in manufacturing costs and, of course, respect for the environment, are the main lines of process research.
Among the processes concerned in 1998 :
 - development of a stainless steel continuous rolling mill from hot coil to the shipment to the customer, integrating all the stages of the coil surface preparation, cold rolling, final pickling-annealing and skin pass (LCII at Isbergues),
 - achievement of steels with lower and lower content of tramp elements, particularly of carbon, owing to the improvement of the metal decarburization process.

Research related to environment

- the « iron cycle » project tackles the main problems raised by the scrap resources management. It aims at improving the recycling rates of steel consuming sectors. This project is developed by Usinor in collaboration with the scrap industry, users, CNRS' laboratories, high schools and universities,
- development by SAM Monterau of the upgrading of slag for road building

ENVIRONMENT

In 1998, more than ever, French steel producers carried on with their efforts to integrate the environment management within the framework of sustainable development.

Steel is the most recycled material. Its recycling rate keeps on increasing, reaching about 47 % in France. This results from the active management of steel producers, who do not hesitate to work in collaboration with their raw material suppliers (for example, to develop methods for scrap qualification, or to widen the consuming possibilities of melting furnaces) and also with their customers (awareness campaign of people on beverage cans, involvement in studies on cars at the end of their life).

A partnership with customers in the field of environment led to a steady improvement of steel properties and to their optimal use with the aim of making lighter products (energy savings in transport) or led to create specific products necessary for the elimination of pollution (corrosion high resistant steel, new design for car exhaust lines).

French steel producers made progress in the implementing of environmental management systems. These efforts were rewarded with the ISO 14001 certification for 6 steel sites in France.

As from emissions in the atmosphere, in the short term, steel producers are thinking over a negotiated voluntary agreement concerning the reduction of greenhouse effect gases which

would follow the current voluntary commitment valid until 2000, and in the long term, over technological break solutions.

Financial resources affected to environment remained stable in spite of the competitive pressure and of the drastic cost-cutting requirements. In particular, the implementation of significant specific investments can be noticed : installation of a dedusting system at Sollac (Dunkirk and Fos), building of water treatment stations (at Dunkirk, Alleverd, Imphy...). Moreover, some investments do contribute to reduce environmental impacts, even if it is not their main purpose : the stainless steel cold continuous mill at Ugine Isbergues, new reheating furnaces for the strip mill of Sollac, at Dunkirk and Florange, revamping and stoppage of blast furnaces (Sollac Lorraine).

Besides, many French steel plants have made investments to reduce their water consumption and to improve the selective sorting out and the waste treatment.

The commitment of the producers into a sustainable development proved day after day by all these moves couldn't make them forget the worries raised by the numerous projects of energy taxes, which could create significant competitive distortions with their worldwide competitors, even, in some cases, with the European ones.

B.N.S. ACTIVITY IN 1998

The tendency observed in 1997 of a decrease in the number of meetings by the European and international standardisation authorities attended by engineers from the BNS and BNTA has, actually, been confirmed in 1998. (The total number of meetings has fallen by more than 20 %) ; this can be explained, in particular, because many projects of European standard reached the final phases of their instruction.

On the other hand, it can be noted that on the level of the French standardisation authorities, the number of meetings attended by the engineers has only decreased slightly although the number of engineers of the BNS and BNTA decreased from 5 to 4 between 1997 and 1998.

Concerning the standard production, the number of published standards, in 1998, (30 standards) was of approximately the same as in 1995 and 96. The number of European standards approved for steel products and the first processing reached 182 at the end of 1998.

The workload of the steel standardization representation activity of the BNS and BNTA with certification authorities managed by the AFNOR, AFCAB, CSTB or COFREND, accreditation organizations (COFRAC), ministries or professional organizations (CNPF or EUROFER), remained at almost the same level as in 1997.

MEETINGS ATTENDED IN 1998						
MEETINGS	Number of meetings attended by the BNS and the BNTA			Number of day/ expert		
	1997	1998	Change	1997	1998	Change
ECISS-CEN	83	65	- 21,7	125,5	105	- 16,3
ISO-CEI	20	12	- 25,0	29,5	31	+ 5,1
AFNOR + BN	199	183	- 8,0	128,0	96	- 25,0
FFA	81	71	- 12,3	46,0	41	- 10,9
Others	148	153	+ 3,4	115,0	95	- 17,4
TOTAL	531	484	- 8,9	444,0	378	- 14,9
<i>Ratio per engineer</i>	<i>106</i>	<i>121</i>	<i>+ 14,2</i>	<i>89,0</i>	<i>94,5</i>	<i>+ 6,2</i>

STANDARDS PUBLISHED			
Year	French Standards		European Standards
	New	Under review	
1991	28	9	23
1992	28	15	22
1993	19	1	20
1994	9	1	13
1995	5	-	28
1996	6	-	21
1997	4	-	19
1998	3	1	26

INDUSTRIAL RELATIONS

• Total employees on December 31, 1998

Workforce employed according to ECSC specifications :
The French steelmaking workforce (apprentices excluded) decreased by 0.87 % on December 31, 1998, to 37 499. With the apprentices, they reached 37 957.

• Total employees according to the Convention on Employment of October 29, 1990

On December 31, 1998, the employees concerned by this convention reached 45 715.

• Work Safety

Thanks to the many efforts undertaken, the frequency rate could be reduced to 3,5 in 1998 (4.33 in 1997). The seriousness rate remained unchanged at 0.36 %.

• Employer/Employee - Agreements signed in 1998

2 agreements, signed on May 7, 1998 and on December 15, 1998.

KEY FIGURES OF STEEL IN FRANCE IN 1998

Production : raw steel	20.1 million tons
rolled finished products	18.0 million tons
Shipments of steel products (re-rolling in France excluded)	19.6 million tons
Among which finished products (re-rolling in France excluded)	18.4 million tons
Steel activity	FFr 61.6 billion
Foreign trade : exports	2 billion
imports	1 billion
French consumption of finished steel products (apparent consumption)	

The subsidiaries and establishments of French steelmakers abroad are excluded from the figures; except for the UNIMETAL sites in Luxembourg (Schiffange) and the L.M.E sites in Belgium (Le Ruau) and in Luxembourg (T.L.M.).

The figures included in this report only cover steel products mentioned by the ECSC Treaty ; except for beams, sheet piling and angles commercialized by Trade Arbed.

Note : Total deliveries of the first processing sector reached 3.6 million tons, a 4.3 % increase compared with 1997.

FRENCH STEEL FEDERATION (F.F.A.)

▷ SPECIALIZED BODIES

• French Technical Steelmaking Association E.mail : svp.clients@ats.ffa.fr	(A.T.S.)	33.1.41.25.57.35
• Steel Standardization Office E.mail : svp.clients@bns.ffa.fr	(B.N.S.)	33.1.41.25.57.79
• Steel Tubes Standardization Office E.mail : svp.clients@bns.ffa.fr	(B.N.T.A.)	33.1.41.25.68.90
• Professional Steel Statistics Centre E.mail : svp.clients@CPS.ffa.fr	(C.P.S.)	33.1.41.25.52.00
• Technical Office for Steel Utilization E.mail : svp.clients@otua.ffa.fr	(OTUA)	33.1.41.22.00.20

▷ REGIONAL FEDERATIONS

• Federation of Steel and Mining Companies	(GESIM)	33.1.41.2564.48
• Federation of the Steel Industries of the North of France	(GIANOR)	33.3.27.14.20.24

▷ SPECIALIZED FEDERATIONS

• Federation of Fine and Special Steels Producers E.mail : svp.clients@spas.ffa.fr	(S.P.A.S.)	33.1.41.25.57.17
• Federation of Packaging Steel		33.1.41.25.92.87
• Federation of Re-rollers, Processors and Producers		33.1.41.25.55.76
• Federation of Producers of Fertilizers from steel origin		33.1.41.25.91.73
• National Federation of Steel Wire Drawers	(S.T.A.)	33.1.47.54.94.27
• National Federation of Steel Flat Products Profiling	(SNPPA)	33.1.42.12.70.75
• National Federation of Bright Bar Producers	(ETIRACIER)	33.1.47.54.94.27
• National Federation of Strip Cold Rolling		33.1.42.12.70.70
• Federation of Steel Welded Tubes		33.1.41.25.83.05

Associate member :

• Federation of the Drawn and Rolled Steel Seamless Tube Industry	(SITEL)	33.1.49.09.35.00
--	---------	------------------

For further information, contact :

FRENCH STEEL FEDERATION
 Immeuble Pacific
 11-13, Cours Valmy
 92070 PARIS LA DEFENSE CEDEX
 Téléphone 33.1.41.25.56.00 - Fax : 33.1.41.25.55.70
 E.mail : svp.clients@ffa.fr
 Internet : <http://FFA.fr>

APPROVISIONNEMENTS ÉNERGIE

MINÉRAI DE FER

(en milliers de tonnes)

	1997	1998	Variation en % 1998/1997
Consommation totale	20 397	20 103	- 0,01
Importations	20 205	20 611	0,02

● Principales sources d'approvisionnement à l'importation

Brésil : 36%	Australie : 26%
Canada : 14%	Mauritanie : 13%

FERRAILLES

(en milliers de tonnes)

	1997	1998	Variation en %
Approvisionnements totaux			
Collecte	11 391	11 052	- 2,98%
Importations	2 389	2 736	14,52%
Exportations	3 647	3 462	- 5,07%
Consommation	9 413	9 730	3,37%

ÉNERGIE

La consommation totale d'énergie a augmenté de 0,4 % pour une augmentation de production d'acier supérieure à 2 %.

Consommation de gaz naturel en hausse de 2,3 %. La consommation des gaz co-produits (75 % de la consommation) n'a augmenté que de 1,6 %.

Consommation de produits pétroliers en hausse de 40 %, mais ce poste ne représente que 1,6 % de la consommation totale d'énergie.

Consommation d'électricité en hausse de 7%.

Légère baisse de consommation de 1 % pour le **charbon**, et stabilité des achats extérieurs de coke.

L'ACIER EN FRANCE

INVESTISSEMENTS - DEVELOPPEMENT - RECHERCHE

Les principaux investissements annoncés ou démarrés en 1998 :

- la construction d'un dépoussiérage à l'aciérie électrique d'Ascométal Fos,
- mise au point de la post-combustion sur le four électrique courant continu de LME Trith Saint Léger permettant un gain de productivité de 5,5 %,
- annonce par Hoogovens Myriad d'investissements importants pour augmenter la capacité des lignes de revêtements et peinture à Maubeuge,
- modernisation du haut fourneau 6 de Patural et arrêt des deux hauts fourneaux de Rombas. Les deux hauts fourneaux de Patural sont dotés de systèmes d'injection de charbon et de dépoussiérage des planchers de coulée,
- début d'un programme de modernisation des automatismes des machines de coulée continue de Sollac Dunkerque,
- démarrage exemplaire de la ligne de galvanisation de Sollac Mardyck pour le marché automobile, et début de la transformation en continu-continu du tandem de Sollac Mardyck,
- transformation de la ligne de décapage de Sollac Montataire : passage du décapage sulfurique au décapage chlorhydrique,
- revamping d'une coulée continue de Sollac Fos, construction d'un dégazage RHOB et renforcement à l'aciérie du dépoussiérage secondaire des convertisseurs,
- remplacement du train quarto de St Chely par un train quarto plus large, 1 300 mm au lieu de 1 100 mm pour le laminage à froid des aciers électriques,
- revamping de la coulée continue de brames de Sollac Florange (augmentation de l'épaisseur et de la longueur machine) et construction d'un deuxième four à brames,
- mise en service de la nouvelle ligne continue LCII de laminage à froid pour acier inoxydable à Ugine Isbergues.

La recherche sur les produits

Parmi les nouveautés 98 :

- des nuances d'aciers à la fois très emboutissables et à haute résistance, tant pour l'emballage que pour l'automobile,
- une nouvelle famille de tôles prélaquées revêtues d'un film thermolaminé, améliorant la brillance, la souplesse et la résistance de surface ; par exemple pour le bâtiment ou l'électroménager,

- des inox ferritiques aluminisés pour lignes d'échappement,
- un état de surface pour inox favorisant l'entretien et le détartrage des cuves à vin,
- une nuance d'acier à haute tenue à l'abrasion pour les équipements industriels.

Dans le domaine de la mise en œuvre de l'acier :

- développement de l'hydrofomage, procédé de formage des tubes sous très haute pression, et début des recherches par la mise au point d'un logiciel capable de prévoir par le calcul l'aptitude des tubes à être hydroformés.

La recherche sur les procédés de fabrication

Toujours plus de fiabilité, plus grande flexibilité des installations, meilleure qualité des produits, réduction des coûts de fabrication et, bien sûr, respect de l'environnement : tels sont les axes moteurs de la recherche sur les procédés.

Pour 1998, on peut citer :

- la mise au point d'une ligne continue de laminage des inox, partant du coil à chaud pour aller jusqu'à l'expédition au client et intégrant les étapes de préparation de surface de la bobine, le laminage à froid, le recuit-décapage final et le skin pass (LCII à Isbergues),
- l'obtention d'aciers à teneurs de plus en plus basses en éléments résiduels et particulièrement en carbone, grâce à une amélioration du procédé de décarburation du métal.

La recherche en matière d'environnement

- le projet « cycle du fer » s'attaque aux principaux problèmes soulevés par le management de la ressource de ferraille. Il vise à améliorer les taux de recyclage des secteurs utilisateurs d'acier (emballage, automobile, électroménager, bâtiment). Le projet est mis en œuvre par Usinor avec la collaboration des industriels de la ferraille, des utilisateurs, des laboratoires du CNRS, des grandes écoles et universités.
- développement par SAM Montereau de la valorisation des laitiers en technique routière.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER

(F.F.A.)

► DES ORGANISMES SPÉCIALISÉS

- Association Technique de la Sidérurgie Française (A.T.S.) 01.41.25.57.35
E.mail : svp.clients@ats.ffa.fr
- Bureau de Normalisation de la Sidérurgie (B.N.S.) 01.41.25.57.79
E.mail : svp.clients@bns.ffa.fr
- Bureau de Normalisation des Tubes en Acier (B.N.T.A.) 01.41.25.68.90
E.mail : svp.clients@bns.ffa.fr
- Centre Professionnel des Statistiques de l'Acier (C.P.S.) 01.41.25.52.00
E.mail : alfred.lorich@CPS.ffa.fr
- Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier (OTUA) 01.41.22.00.20
E.mail : svp.clients@otua.ffa.fr

► DES CHAMBRES SYNDICALES RÉGIONALES

- Groupement des Entreprises Sidérurgiques et Minières (GESIM) 01.41.25.64.48
- Groupement des Industries de l'Acier de la Région Nord de la France (GIANOR) 03.27.14.20.24

► DES CHAMBRES SYNDICALES SPÉCIALISÉES

- Chambre Syndicale des Producteurs d'Aciers Fins et Spéciaux (S.P.A.S.) 01.41.25.57.17
E.mail : svp.clients@spas.ffa.fr
- Chambre Syndicale des Aciers pour Emballage 01.41.25.92.87
- Chambre Syndicale des Relamineurs, Transformateurs et Producteurs 01.41.25.55.76
- Chambre Syndicale des Producteurs de Fertilisants d'origine sidérurgique 01.41.25.91.73
- Syndicat du Tréfilage de l'Acier (S.T.A.) 01.47.54.94.27
E.mail : sta.com@wanadoo.fr
- Syndicat National du Profilage des Produits Plats en Acier (SNPPA) 01.42.12.70.75
- Syndicat National des Fabricants d'Étirés et des Profilés pleins en Acier (ETIRACIER) 01.47.54.94.27
E.mail : sta.com@wanadoo.fr
- Syndicat National du Laminage à froid du Feuillard d'Acier (SNLFF) 01.42.12.70.70
- Chambre Syndicale des Tubes Soudés en Acier 01.41.25.83.05

Membre Associé :

- Syndicat de l'Industrie des Tubes Étirés et Laminés sans Soudure en Acier (SITEL) 01.49.09.35.00

Pour des renseignements complémentaires, s'adresser à :

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER
Immeuble Pacific
11-13, Cours Valmy
92070 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Téléphone : 01.41.25.58.00 - Fax : 01.41.25.59.81
E.mail : svp.clients@ffa.fr
Internet : <http://www.ffa.fr>

ENVIRONNEMENT

En 1998, les producteurs d'acier se sont inscrits plus que jamais dans une politique de développement durable.

L'acier est le matériau le plus recyclé. Le taux de recyclage atteint actuellement en France est de l'ordre de 47%, en constante augmentation. Ceci est le fruit d'une politique active des aciéristes qui n'hésitent pas à travailler en amont de leur activité, en collaboration avec leurs fournisseurs de matières (par exemple en mettant au point des méthodes de qualification des ferrailles, ou en élargissant les possibilités de consommation des fours de fusion), ainsi qu'avec leurs clients (sensibilisation du public pour les boîtes-boisson, participation aux réflexions sur les véhicules en fin de vie).

Ce souci de partenariat avec les clients dans le domaine de l'environnement se retrouve également dans l'amélioration constante des propriétés des aciers et de leur utilisation optimale en vue de l'allègement des produits (économie d'énergie dans les transports) ou encore de la participation à la création de produits spécifiques nécessaires à la dépollution (aciers à haute résistance à la corrosion, nouvelle conception de lignes d'échappement pour automobiles).

Les producteurs d'acier ont progressé dans la mise en place de systèmes de gestion environnementale. Ces efforts ont été couronnés par la certification ISO 14001 de 6 sites sidérurgiques en France.

En ce qui concerne les émissions dans l'atmosphère, la profession réfléchit à un accord volontaire négocié de réduction des gaz à effet de serre pour le

court terme qui prendrait la suite de l'engagement volontaire qui dure jusqu'en 2000, et aux solutions de rupture technologique possibles sur le très long terme.

Les ressources financières affectées à l'environnement sont restées stables malgré la pression concurrentielle et des contraintes de baisse drastique des coûts. On peut noter en particulier la mise en place d'investissements importants spécifiques : dépoussiérage à Sollac (Dunkerque et Fos), station d'épuration des eaux (Dunkerque, Allevard, Imphy...). De plus, certains investissements contribuent pleinement à la diminution des impacts environnementaux même si ce n'est pas leur objectif principal : ligne continue à froid pour les aciers Inox d'Ugine Isbergues, nouveaux fours de réchauffage aux trains à bande de Sollac à Dunkerque, rénovation et arrêts de hauts fourneaux (Sollac Lorraine).

Par ailleurs, de nombreuses usines sidérurgiques françaises ont réalisé des investissements pour réduire leur consommation d'eau et pour améliorer le tri sélectif et la valorisation des déchets.

L'engagement des producteurs d'acier pour un développement durable, démontré au quotidien par l'ensemble de ces démarches, ne saurait leur faire oublier les inquiétudes suscitées par les multiples projets d'écotaxes qui pourraient créer des distorsions concurrentielles significatives avec leurs compétiteurs mondiaux, voire dans certains cas, européens.

NORMALISATION ET ACTIVITES CONNEXES

La tendance observée en 1997 d'une diminution du nombre de réunions tenues par les instances de normalisation européenne et internationale et suivies par les ingénieurs du BNS et du BNTA s'est confirmée en 1998 (baisse de plus de 20%). Ce constat peut s'expliquer, par le fait que de nombreux projets de norme européenne ont atteint les phases finales de leur instruction.

En revanche, on peut noter qu'au niveau des instances françaises de normalisation, le nombre de réunions n'est qu'en légère diminution. Le nombre d'ingénieurs du BNS et du BNTA est passé de 5 à 4 de 1997 à 1998.

En ce qui concerne la production de normes, nous avons retrouvé en 1998 un nombre de normes publiées (30 normes) du même ordre de grandeur que

les valeurs observées en 1995 et 1996. Le nombre de normes européennes approuvées dans le domaine des produits sidérurgiques et de la première transformation de l'acier atteignait 182 à la fin de l'année 1998.

Pour ce qui concerne les activités connexes à la normalisation, en particulier participation à des instances de certification de produits (AFNOR, AFCAB, CSTB) ou de personnel (COFREND), à des instances d'accréditation (COFRAC), d'instances ministérielles ou professionnelles (CNPF, EUROFER) au sein desquelles le BNS et le BNTA sont amenés à représenter la profession de l'acier, la charge de travail s'est maintenue à un niveau voisin de celui noté en 1997.

RÉUNIONS SUIVIES PAR LE BNS ET LE BNTA EN 1998						
Réunions	Nombre de réunions			Nombre de jour d'expert		
	1997	1998	Variation en %	1997	1998	Variation en %
ECISS-CEN	83	65	- 21,7	125,5	105	- 16,3
ISO-CEI	20	12	- 25,0	29,5	31	+ 5,1
AFNOR + BN	199	183	- 8,0	128,0	96	- 25,0
FFA	81	71	- 12,3	46,0	41	- 10,9
Autres	148	153	+ 3,4	115,0	95	- 17,4
TOTAL	531	484	- 8,9	444,0	378	- 14,9
<i>Ratio par ingénieur</i>	<i>106</i>	<i>121</i>	<i>+ 14,2</i>	<i>89,0</i>	<i>94,5</i>	<i>+ 6,2</i>

NORMES FRANÇAISES PUBLIÉES			
Année	Normes d'origine française		Normes d'origine européenne
	nouvelles	en révision	
1991	28	9	23
1992	28	15	22
1993	19	1	20
1994	9	1	13
1995	5	-	28
1996	6	4	21
1997	4	-	19
1998	3	1	26

LES RELATIONS SOCIALES

● EFFECTIFS AU 31 DECEMBRE 1998 :

EFFECTIFS SIDERURGIE AU SENS CECA

Les effectifs de la sidérurgie française (hors apprentis) s'établissaient, au 31 décembre 1998 à **37 499**, soit une diminution de **0,87 %**. En capitalisant les apprentis, ils s'établissaient à **37 957**.

EFFECTIFS CONVENTION SUR L'EMPLOI DU 29 OCTOBRE 1990

Au 31 décembre 1998, les effectifs entrant dans le champ d'application de cette convention s'établissaient à **45 715**.

● SÉCURITÉ DU TRAVAIL :

Mesurés selon les paramètres habituels (taux de fréquence et taux de gravité), les efforts entrepris ont permis d'abaisser, en 1998, le taux de fréquence à **3,5 (4,33 en 1997)**. Le taux de gravité reste à **0,36 %**.

● ACCORDS PARITAIRES CONCLUS EN 1998 :

Un protocole d'accord relatif aux barèmes de minima hiérarchiques garantis, à la prime de panier, à la ressource annuelle garantie et la prime de vacances, a été signé le 7 mai 1998.

Un avenant à la Convention sur l'emploi du 29 octobre 1990 a été signé le 15 décembre 1998 portant sur les garanties sociales liées au retrait d'activité à compter de l'âge de 55 ans.

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'ACIER EN FRANCE EN 1998

Production : acier brut	20,1 millions de tonnes
produits finis laminés	18,0 millions de tonnes
Livraisons de produits sidérurgiques (hors relaminage France)	19,8 millions de tonnes
dont produits finis sidérurgiques (hors relaminage tous marchés)	18,4 millions de tonnes
Activité sidérurgique	61,6 milliards de francs
Commerce extérieur : exportations	35,2 milliards de francs
importations	33,7 milliards de francs
Consommation française de produits finis sidérurgiques (consommation apparente)	16,4 millions de tonnes

Les filiales et les établissements des sociétés sidérurgiques françaises implantés à l'étranger sont exclus ; à l'exception des sites : d'Unimétal au Luxembourg (Schifflange) et de L.M.E. en Belgique (Le Ruau) et au Luxembourg (T.L.M.).

Les chiffres inclus dans le présent rapport ne portent que sur les produits sidérurgiques couverts par le Traité CECA ; à l'exception des poutrelles, palplanches et grandes cornières commercialisées par Trade Arbed.

Nota : Les livraisons totales de produits de la première transformation ont porté sur 3,6 millions de tonnes, en augmentation de 4,3 % par rapport à 1997.